

ASSOCIATION. Les signaleurs de l'ARSE, toujours mobilisés pour la sécurité des événements

PAIMBŒUF

L'ARSE vient de souffler ses vingt bougies à Paimbœuf. L'occasion de rendre hommage à son fondateur, Alain Pascaud, mais aussi de faire connaître et reconnaître le rôle des signaleurs bénévoles.

C'est en octobre 2003, que l'association Assurances radio sécurité de l'Estuaire a été créée. L'idée est partie du constat d'Alain Pascaud et de son fils Franck selon lequel les organisateurs d'événements étaient très démunis en termes de gestion de la circulation et de la sécurité.

Un rôle essentiel

Le rôle des associations de signaleurs est de gérer sur les événements importants les éventuels conflits d'usages des voies de circulation, les parkings, l'escorte de véhicules.

En réponse à la demande des organisateurs, l'ARSE effectue un repérage des lieux et propose un zonage de sécurité à son client, avec en général positionnement de véhicules anti-béliers à chaque intersection et de signaleurs aux points stratégiques. Le tout étant validé avec la police municipale ou nationale ou encore la gen-

darmerie selon les cas.

L'association est dotée d'une voiture pilote pour l'escorte, avec un signaleur titulaire du certificat de formation initiale des véhicules de protection. L'ARSE et sa sœur jumelle Signaleurs Région Ouest (SRO), fondée aussi par la famille Pascaud en 2014, interviennent notamment sur les carnivals de Pornic, Saint-Brevin, Préfaillies, mais aussi en Vendée sur le carnaval de Coëx, ou sur le festival de Poupet et la parade de Noël de Challans.

À leur actif également des événements comme Dérive de Loire, le meeting aérien de Pornic. Le prochain sera la parade d'Halloween organisée par Brev'Anim, le comité des fêtes de Saint-Brevin, ce samedi 28 octobre.

Affaire de famille, histoire de passion

Au décès d'Alain Pascaud, c'est son deuxième fils, Mickaël, agent de sécurité municipal qui reprend la présidence de l'ARSE. Franck lui est président de la SRO. Plusieurs membres de la famille sont engagés dans les bureaux des deux associations. Les deux frères s'investissent beaucoup, environ 45 week-



Mickaël Pascaud (deuxième au fond en partant de la gauche), président de l'ARSE et Franck Pascaud (quatrième au fond en partant de la gauche), président du SRO.

ends dans l'année, avec parfois plusieurs événements dans le même week-end. « C'est un plaisir, mais aussi un sacerdoce, en gardant les valeurs et l'esprit impulsés par le fondateur, un esprit de famille, au sens strict comme au sens figuré ».

Interrogé sur ses motivations, Ruben Ribeiro, vice-président de SRO, raconte : « J'ai eu envie d'œuvrer pour la sécurisation des autres, de me rendre utile. En 2023, j'ai fait une

quarantaine d'interventions, c'est une vraie passion ». Son investissement et la qualité de son travail lui ont valu une médaille de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif.

Adhérente depuis juillet 2022, Nicole intervient tous les week-ends et parfois en semaine et aime cette mission parce que dit-elle, « on bouge, on rencontre des gens et puis j'y ai trouvé une deuxième famille ». Elle rapporte aussi des commentaires sexistes de contrevenants

qui l'enjoignent à « retourner faire son ménage ».

Signaleur cherche statut

Signaleur, un profil recherché, mais pas un métier. Pour eux pas de statut, pas de reconnaissance par le ministère de l'Intérieur. Ils sont d'ailleurs souvent confondus avec des agents communaux ou des vigiles — et ironie de l'histoire — parfois avec des Gilets jaunes, car ils arborent la même tenue.

Leur formation est assurée en interne. En cas de passage forcé d'un véhicule, le signaleur consigne l'infraction avec relevé de plaques et transmission aux forces de police. Les contrevenants contestent parfois la légitimité des signaleurs, mais ceux-ci sont couverts par un arrêté municipal ou préfectoral.

Les prestations sont facturées au nombre d'intervenants, entre 30 et 60 € le signaleur/jour, avec ou sans supplément pour les véhicules anti-béliers, véhicules propres des signaleurs mis à disposition. Les signaleurs eux sont bénévoles, mais défrayés.

Difficile d'estimer leur nombre en France. « Il existe deux fédérations, l'ERCI (Entente radio clubs et indépendants) et la Fédération française de la citizen band libre, mais aussi de nombreux clubs indépendants », conclut Franck Pascaud. La demande est en forte hausse, pour des événements régionaux, mais aussi nationaux, comme... les JO 2024 de Paris.

■ **Contact ARSE** : arse.responsablemat@hotmail.fr

■ **Contact SRO** : signaleurs.region.ouest@gmail.com